



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la Session extraordinaire du Conseil exécutif

Réponse à la décision prise par le Conseil

UNESCO, le 4 juillet 2013

Madame la Présidente du Conseil exécutif,

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

J'ai entendu aujourd'hui la volonté très forte qui émane du Conseil exécutif de faire face à la réalité d'une situation extrêmement difficile.

Comme l'a clairement indiqué la représentante de Sainte Lucie ce matin : « *Ce que nous vivons est réel, ce n'est pas une fiction* »

J'ai entendu votre volonté de renforcer l'UNESCO, tout en minimisant la dilution de notre programme.

J'entends aussi la conscience de la difficulté de la tâche, car il est inutile de se le cacher, votre décision impliquera des sacrifices, et ce sera difficile, et je veux être très claire et très franche.

Je suis convaincue que les priorités définies vont nous permettre de concentrer l'Organisation, et je tenais à me joindre encore une fois à tous ceux qui, ce matin, on salué le travail accompli par les deux Co-présidents du Groupe de Travail, les deux Ambassadeurs Sudders et Adoua.

Et je veux réaffirmer très clairement plusieurs choses, en commentaire à plusieurs déclarations que vous avez faites :

- D'abord, sur nos deux priorités globales : elles sont les deux piliers de notre stratégie, elles ne sont pas négociables. Je suis très attachée à ce qu'elles soient menées à bien. Nous avons défini les projets phares de notre priorité globale Afrique... nous finalisons le plan d'action de notre priorité Egalité des genres... ces deux priorités globales seront reflétées de manière transversale dans tous les programmes et selon la décision que vous venez d'adopter.
- Je pense également à l'accent très fort mis par exemple sur les Pays les moins développés les Petits Etats insulaires en développement, et la jeunesse : ces priorités sont déjà au cœur de nos programmes, et vont le rester, et vous le verrez dans les documents qui seront présentés au Conseil exécutif en octobre.
- Cela vaut également pour la liberté d'expression, qui est en effet une activité essentielle, et j'ai pris bonne note de vos remarques à ce sujet.
- Beaucoup ont souligné l'importance également de notre travail pour le renforcement des capacités, je viens d'en parler et je souhaite le souligner à nouveau : il s'agit d'une des 5 fonctions essentielles de l'UNESCO. J'ajoute d'ailleurs que le renforcement des capacités constitue une condition essentielle de la réalisation de tous les résultats escomptés, aussi je tiens à vous rassurer sur ce point : nous allons bien évidemment continuer.

Il est de mon devoir de mettre en œuvre votre décision, et je vais le faire de manière équilibrée et respectueuse du mandat de l'UNESCO, guidée par les priorités de programmes et les principes que vous avez définis.

Il faudra en même temps être créatif, et courageux, trouver des solutions adaptées, y compris, dans certain cas, la possibilité de suspendre certains programmes, comme plusieurs parmi vous l'on évoqué, et j'y suis prête.

Il faudra certainement construire de nouvelles synergies, pour correspondre aux « masses critiques » que vous mentionnez.

Et je mettrai tout en œuvre, pour continuer à faire des économies, réduire les coûts, mais il faut regarder les choses en face :

Nous aurions besoin de 653 millions de dollars – nous en avons en réalité 450, ça fait 200 millions de moins, et avec la meilleure volonté du monde, nous ne pouvons pas continuer ainsi.

C'est ma responsabilité de le dire, et c'est ma responsabilité d'agir en conséquence.

Je vous présenterai sur cette base, à la 192e session du Conseil exécutif un nouveau plan de budget et de restructuration.

Ce plan comportera un large éventail de mesures - (i) en terme de réduction des coûts, (ii) en termes d'augmentation des ressources, (iii) en termes de vision stratégique:

En premier lieu, nous allons devoir accélérer la rationalisation des fonctions administratives et des services centraux, aussi loin que possible.

Votre décision appellera nécessairement une restructuration de l'UNESCO, et comme je le dis, nous aurons beau tout faire, je dois être claire, il y aura des conséquences sur le personnel, c'est inévitable, il faut s'y préparer.

Ces conséquences auront un coût, pour lequel nous devons trouver des moyens additionnels, au-delà du budget régulier et j'exhorte les États Membres à examiner très attentivement ce point et à soutenir financièrement la création de ce mécanisme – nous pouvons en discuter lors de notre prochain Conseil exécutif.

Deuxièmement, nous devons renforcer la mobilisation des fonds spéciaux pour soutenir le travail dans des domaines essentiels de l'UNESCO, conformément aux priorités.

Et là encore, je voudrais encourager les États membres à soutenir ces fonds spéciaux de toutes les manières possibles.

Il faudra une stratégie de levée de fonds plus agressive, et nous envisagerons la création d'un Fonds de mise en œuvre du programme qui viendra remplacer le Fonds d'Urgence appelé à disparaître à la fin de l'année.

Il faudra également réfléchir à nouveau sur le fonctionnement des fonds extrabudgétaires, afin d'assurer une plus grande prévisibilité dans le financement des priorités de programme.

Troisièmement, nous devons nous rappeler que la stratégie et le budget ne sont pas déconnectés.

Si nous n'avons pas suffisamment de ressources, l'UNESCO sera inévitablement affaibli dans l'agenda global de développement après 2015 et sera moins capable de défendre ses positions.

C'est pourquoi nous travaillons très dur pour que les priorités fondamentales de l'UNESCO soient clairement reflétées dans l'agenda post-2015, et je vous appelle à peser de tout votre poids, auprès de vos capitales et à New York, pour y parvenir.

Ladies and Gentlemen,

We must move in all of these directions together – and I am sure we will.

This requires each of us to take full responsibility.

It requires unity, trust and mutual understanding.

It requires of course transparency, to manage the process of change in a way that is open and inclusive, and I am fully committed to this.

None of this will be easy, there are further tough decisions ahead, but I take this special session as a further encouragement to the reform we have launched together, as further inspiration to build a stronger, a more performing UNESCO, able to meet the needs of new times.

This has never been more important.

The call for cooperation in education, the sciences, culture, communication and information has never been so strong than at this time of great change -- when all societies are undergoing transformation, when opportunities are vast but pressures are rising.

I have just returned from the ECOSOC Annual Ministerial in Geneva, where UNESCO and its mandate were at the heart of the debate on the power of STI and culture for the post-2015 global development agenda.

Three weeks ago, we saw UNESCO leading the debate for culture and development on the 12 of June in the General Assembly of the United Nations.

In May, I visited Afghanistan, where I saw the absolute need for UNESCO in helping this society move to reconciliation, to sustainable human development.

We have achieved all this, in the very difficult situation over the last two years.

UNESCO has crafted leadership positions across the world, across its mandate – and this will not change, this reflects our political determination, and this, I believe and I saw it here today, remains as strong as ever.

Rest assured that I will continue all my efforts so that UNESCO continues to lead from the front in areas where its expertise and mandate are unique and called for.

We must continue moving forward, guided by the humanist mandate of UNESCO, taking human rights and dignity as our starting point, building on the Organization's unique strengths.

I am more determined than ever to ensure the Organization meets the full ambitions of its mandate.

UNESCO must answer the call to help shape a new world for justice and equality, for dignity and respect.

This is a call for deeper cooperation between North and South, East and West.

It is a call for a humanity united around its diversity on the basis of dignity, equality and mutual respect.

This is a call for solidarity, for a better future for all.

Et finalement je citerais ce qu'a dit l'Ambassadeur Adoua ce matin, en ouverture de cette session : « *Aujourd'hui, au moment où se tient cette cinquième réunion extraordinaire, 28 ans après la dernière session extraordinaire qui s'était tenue en février 1985, je mesure au nom du groupe de travail le poids de la tâche et notre responsabilité pour que l'UNESCO continue d'être ce phare dans les tempêtes, cette référence internationale, cette maison du dialogue et du consensus.* »